

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[143_Correspondance de Madame de Mirbel : 1848-1849](#)[Item](#)[Paris, le 23 février 1849, Madame de Mirbel à François Guizot](#)

Paris, le 23 février 1849, Madame de Mirbel à François Guizot

Auteurs : Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Economie](#), [Femme \(politique\)](#), [Finances](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Jardin des plantes](#), [Peinture](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1849-02-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 23, 23 suite, AN : 163 MI 42 AP 143 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849), Paris, le 23 février 1849, Madame de

Mirbel à François Guizot, 1849-02-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5952>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 15/02/2024

37/ Paris 23 février 49

1

Nous continuons chez Monsieur à
être bien heureux !

Le Président a donné un bal très
beau, à un personnel fort bon.

J'ai vu le P^{re} Président chez M.
La Crosse, M^{re} des Travaux publics. Il a
été particulièrement aimable pour moi et
m'a demandé la permission de me visiter.
— Voilà, Monsieur, un succès ci et vous
voyez qu'il ne dépend que de moi d'être
aussi très heureux !

Je vous ennuierais en mai, que la sou-
-veraineté serait à l'homme d'ordre qui
la prendrait. Ce qui se passe est la pen-
-se que je voyais juste. Personne ne
peut savoir ce qui va durer mais on
a un tel besoin de fêles et surtout
de repos, que pendant un temps qui peut
être assez long, il n'y aura de chances
d'établissement que pour ce qui existe,
en admettant néanmoins, quelque ser-
-vice dans le pouvoir.

Tels et tels, ont perdu rapidement leur popularité! — Sans doute, M. de Lamartine se démontre en partissant avec M. le Duc Rollin. Le Général Cavaignac, républicain, ne pourrait avoir un long succès dans un pays qui abhorre la République! Le P^r Président se montre modéré. On entrevoit à l'horizon, une Monarchie, un Consulat à vie. — On ne sait quoi, mais enfin l'accident besoin d'une stabilité quelconque pousse à adopter la façon la plus aisée pour y parvenir et l'espérance amène du calme qui améliore la situation présente.

Je sais qu'à cette heure le P^rvoire ressemble au Préfet de Bordeaux.

Vous ne serez peut-être pas la petite histoire de ce Fonctionnaire.

Lorsque M. Merue arriva à Bordeaux, un vieux marin nommé Ducroz, lui dit. Jeune homme, voulez vous avoir ici un immense succès? — Je ne demande pas mieux. — Ne faites rien, et ne pro-

= nonces j'ai
Ce que était
n'a dépendu
faute porte

Je con
on ne fait

= savoir n'est
poursuite y

maux, cette
il foudra

= si, mais en
en partisse,

il n'y a rien
va au bal

= mieux avec
du pays avec

= commencer
= venir. — M.

= ment qu'il
ans rien ne

Suffrage un
= rité.

Les plais
fort un p^ré

= nommez jamais le mot de République?
Ce qui était recommandé fut fait et il
n'a dépendu que de M. Heru, de se
faire porter en triomphe?

Te conviens donc qu'à cette heure
on ne fait rien — Cette assemblée maus-
=sade n'est pas encourageante. — toute
parfaite que soit pour les ministres
maus, cette situation elle ne peut durer
et il faudra un jour affronter la diffi-
cultié, mais en attendant, le temps marche,
on pactise. — On dit qu'à cette heure
il n'y a rien de mieux à souhaiter, on
va au bal du Président et je vois, recom-
=mencer une cette grande parole le bien
du pays avant tout, je vois dis-je, re-
=commencer les holocaustes du sacrifice
=une. — Il se pourrait donc singulière-
=ment qu'en France, où depuis soixante
ans rien ne dure, on rit à l'enfant du
suffrage universel une sorte de songe,
=rile?

Les plais sont profondes, les finances
sont en péril — Mais la route monte —

ment lui
de l'armée
tant une
l'armée
un long
horrible
montée
on, une
— On ne
le besoin
ousser
le pour
ne du
ion pré-
Pourquoi
sup.
us la
raire?
bordaux,
z, lui dit.
ix ici
demande
ne pro-

le financier soait, M de Rothschild a
commencé à bailler ce qui annonce de
la sécurité — M. Passy proclame la cer-
titude d'être la banqueoute — On se
tranquillise

Les légitimistes préfèrent Bonaparte
au retour de la cadette. Les Orléanistes
préfèrent Bonaparte à la légitimité.
Les Républicains préfèrent Bonaparte au
retour des branches.

Puis, comme l'eau ru à la rivière et que
le gros bataillon tend toujours à se grossir,
il se reforme un parti napoléonien.

Les ouvriers ne sont pas tous raisonna-
bles mais beaucoup le deviennent, un
grand nombre a quitté Paris.

La misère ne diminue pas elle est affeu-
se. Les marchands souffrent mort et
martyre. Il faut les entendre parler de
République! Cependant toutes ces fêtes
ont nécessité quelques complètes mais
il y a presque partout gêne d'argent et
en mon particulier je ne suis comment
je vis mais lorsque je donne une femme

235)

a l'air il semble que ce soit une portion
du ma chaire. Économe, ayant toujours
dépensé moins que je ne recueillis j'ai
jusqu'à ces derniers ^{temps} ignoré la gêne d'argent
elle me semble dure!

J'ai peur de plus, que la raison ne me
pousse à aller habiter au jardin des plantes
une maison qui ne nous coûterait pas de
loyer! Ce serait une économie sans doute
mais ma peinture s'en trouverait mal car
le Muséum d'histoire naturelle est tout à
fait hors du centre et fort loin, — C'est tout
paré mais il faut des chevaux de poste,
puis ce serait une séquestration pour moi
éloigné ainsi de tous mes amis que leurs
occupations rendent peu libres de leur temps.

Ah mon Dieu en écrivant cela je me sens
pâli. Ce serait une mort anticipée! Quel
ami un pauvre vieillard dont la révolution
a frappé la tête affaiblie. L'autre soir
sortant de chez M. Odillon Barrot il deman-
dait aux huissiers des nouvelles de M.
Martin du Nord!

Mille tendresses autour de vous, cher

Monsieur. Voilà longtemps que je n'ai vu
de votre écriture - Mes nouvelles deman-
=nent un peu fades.

Je vous envoie mon dévouement.

D'aujourd'hui seulement j'ai de bonnes
nouvelles à vous donner.

Le Duc de Laumont la forme qui est venue
hier de Parme m'a dit qu'il y avait
beaucoup voté Election.

M. de Kibert ce matin m'a dit que dans
les bureaux sous il y a le 1^{er} sur la tête et
M. de Kibert le second. Elle a ajouté qu'on
ne faisait pas le moindre doute de votre
juin.

Voici les nouvelles d'ici.

Napoléon Jérôme préférerait à l'Ambassade
de Madrid le Ministère de l'intérieur.

Mécontent du refus qu'il éprouve si on ne
lui donne pas satisfaction il use de son influence
pour faire la guerre très rude au Ministère.

Le Ministère a été très effrayé de cette
menace.

Alors le Président a fait composer un
petit comité d'ignorant dont le personnel
est le G^l Baragney Shilling. MM & L^{rs} Prat

herennne, de serpieny — pas plus jusqu'à
le jour.

Le serpieny est si longin que j'ai pas
en par monie.

Le serpieny est si longin que j'ai pas
en par monie. Le serpieny est si longin
que j'ai pas en par monie. Le serpieny est si
longin que j'ai pas en par monie.

Le serpieny est si longin que j'ai pas
en par monie. Le serpieny est si longin
que j'ai pas en par monie. Le serpieny est si
longin que j'ai pas en par monie.

Le serpieny est si longin que j'ai pas
en par monie. Le serpieny est si longin
que j'ai pas en par monie. Le serpieny est si
longin que j'ai pas en par monie.